

Billet du Président et des gestionnaires Mars 2011

2010: Retour à la croissance

Si 2009 est entrée dans les annales comme l'année du rebond après la crise, il est bien plus difficile de caractériser 2010 en un seul terme. Plusieurs thématiques se sont succédé à intervalles rapprochés, influençant chacune à son tour l'évolution des marchés : crise de la dette souveraine, perte de confiance en l'euro, craintes d'un retour à la récession, mais aussi soutien à l'économie mondiale par des politiques monétaires accommodantes et amélioration du cycle des affaires.

Prise dans son ensemble, l'année 2010 restera un bon cru pour les marchés d'actifs autres que les obligations, notamment grâce au rebond des marchés pendant le dernier trimestre. Les hausses les plus spectaculaires ont été enregistrées du côté des matières premières.

Segment traditionnel : une meilleure diversification des approches de gestion

Le 1er juillet 2010 marque une étape importante dans la gestion du segment traditionnel, puisque c'est depuis lors que la gestion s'effectue selon deux approches complémentaires : d'une part, une gestion « relative » cherche à créer une plus-value par rapport à l'allocation stratégique grâce à une allocation tactique dynamique entre classes d'actifs et grâce à la sélection de marchés, de secteurs et de titres. D'autre part, une gestion dite de budget-risque qui tire les leçons de la crise 2008 en se concentrant sur le « pilotage » du risque de l'allocation et de la perte potentielle y afférente. Le Conseil de Fondation a opté pour cette diversification dans la gestion, afin d'éviter des pertes importantes en cas de nouvelle(s) crise(s) financière(s), tout en préservant le potentiel de performance à long terme de l'allocation stratégique du portefeuille de la CPIC.

Segment conservateur : une évolution stable, conforme aux objectifs

Contrairement au segment traditionnel, le segment conservateur n'a pas vu de changement d'approche de gestion depuis son lancement : il continue à éviter les classes d'actifs sujettes à des fluctuations importantes et se concentre sur des placements obligataires et immobiliers. Dans le contexte d'une politique monétaire fort accommodante, les liquidités sont toujours dépourvues de rémunération, tandis que les obligations à échéances moyenne et longue ont généré des rendements intéressants et bénéficié d'une baisse des taux longs jusqu'en automne.

La progression de la valeur des parts, depuis le 30 juin 2010 jusqu'au 31 décembre, a été la suivante : pour la part A (segment croissance en EUR) de EUR +6.98%, CHF - 7.36%, GBP - 4.15%, USD -11.19% et pour la part B (segment conservateur en EUR) de EUR +1.99%, CHF - 9.47%, GBP - 6.34%, USD - 13.22%. Après l'évolution latérale du premier semestre, la CPIC a pu générer des résultats intéressants pour ses bénéficiaires pendant le deuxième semestre de l'année et ainsi terminer l'année 2010 sur une performance de + 7.26% pour la part A et + 2.02% pour la part B.

Segment croissance en CHF : Suite à la nouvelle appréciation du franc suisse par rapport à l'euro, le Conseil de Fondation envisage désormais le lancement d'un segment croissance en CHF afin d'offrir aux sociétaires résidant en Suisse ou en dehors de la zone euro la possibilité de ne pas être tributaires de l'évolution de l'euro.